



OPÉRA DE LAUSANNE

JULES MASSENET
5, 7, 10 et 12 OCTOBRE 2025

DON QUICHOTTE

ADHÉREZ AU CERCLE
DES MÉCÈNES ET BÉNÉFICIEZ
D'AVANTAGES EXCLUSIFS!



Laraine Oliva, Miroslava de Mozart, février 2025 © Carlo Parodi

CERCLE DES MÉCÈNES
OPÉRA DE
LAUKE
ANNE
CERCLE DES MÉCÈNES

Amoureux plein de fougue et doté de plus de sentiment que de raison, le si chevaleresque Don Quichotte meurt vaincu en héros de l'amour, les yeux au ciel de ses rêves, fixant la constellation de sa Dulcinée! Mythe universel, ce personnage attachant et extraordinairement inspirant nous vient de la plume de Cervantès, dont le roman paru en 1605 est l'un des plus traduits au monde. Jules Massenet en livre sa version à l'Opéra de Monte-Carlo en 1910: une comédie héroïque, où triomphe la grande basse Fiodor Chaliapine dans le rôle-titre.

Œuvre de maturité du compositeur, *Don Quichotte* appartient à la série des opéras que Massenet tire d'œuvres littéraires, comme *Manon* et *Werther*. D'après la pièce *Le Chevalier à la triste figure* de Le Lorrain, on retrouve les aventures de l'inoubliable duo du chevalier errant et son serviteur Sancho Pança, l'Espagne, le collier volé à la belle Dulcinée, les brigands et les moulins à vent... Au cœur de cette espagnolade, Massenet nous offre une grande méditation amoureuse (la sérénade de Don Quichotte, son duo avec Dulcinée, la mort du héros) teintée de mélancolie. La partition fluide et raffinée du grand mélodiste ménage des plages lyriques miroitantes au gré de cet émouvant voyage au pays du beau chant, élégie autant qu'éloge de l'imaginaire.

Après le retentissant *Guillaume Tell*, cette nouvelle production de Bruno Ravella nous fera entrer de plain-pied dans les rêves et l'idéal du héros, face à une Dulcinée en star de cabaret, avec Laurent Campellone de retour à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Camille Girard

Spectacle parrainé par



DON QUICHOTTE

JULES MASSENET (1842-1912)

Comédie héroïque en cinq actes

Livret de Henri Cain

Première représentation le 24 février 1910 à l'Opéra de Monte-Carlo

Éditions Alphonse Leduc/ Heugel/ Hamelle

Direction musicale Laurent Campellone

Mise en scène Bruno Ravella

Scénographie Leslie Travers

Costumes Gabrielle Dalton

Lumières Ben Pickersgill

Chorégraphie Rebecca Howell

Assistanat à la mise en scène Romeo Gasparini

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

Dulcinée Stéphanie d'Oustrac

Don Quichotte Nicolas Courjal

Sancho Marc Barrard

Pedro Andrea Cueva Molnar

Garcias Herlinde Van de Straete

Rodriguez Maxence Billiemaz

Juan Jean Miannay

Chef des Bandits Giulio Foresto

1^{er} Bandit Nicolas Charoud

2^d Bandit Gabriel Colin

3^e Bandit Romain Favre

1^{er} Laquais Pier-Yves Têtu

2^d Laquais Mohamed Haidar

Chœur de l'Opéra de Lausanne

Chef de Chœur Alessandro Zuppardo

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chanté en français
(surtitres en français
et en anglais)

**Nouvelle production de
l'Opéra de Lausanne**

Pour la première fois
à l'Opéra de Lausanne

Durée approximative
2H25 (entracte compris)

Cette production
sera enregistrée par
la RTS et diffusée sur
Espace 2 le samedi
8 novembre à 19h30
dans la soirée
« À l'Opéra »

DIMANCHE 5 OCTOBRE - 17H

MARDI 7 OCTOBRE - 19H

VENDREDI 10 OCTOBRE - 20H

DIMANCHE 12 OCTOBRE - 15H

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Juliette Amelot, Hannah Blaser, Julie Cavalli, Emma Delannoy, Eline Kretchkoff, Sofia Rauss, Eve Uhlmann, Naïma Wanshe

Mezzos Zoé Cassard, Elise Gueroult, Mariia Hryshchenko, Cécile Matthey, Eudoxie Mottironi, Claire Naessens, Lauriane Paillet, Marie-Sophie Roux

Ténors Germain Bardot, Julien Chevallier, Gabriel Colin, Fernando Cuellar Leon, Hugo Fabrion, Quentin Monteil, Pier-Yves Têtu, Nicolas Wildi

Basses David Burkhard, Nicolas Charoud, Benoît Dubu, Romain Favre, Giulio Foresto, Mohamed Haidar, Pierre Marat, Adrien Zucchelli

Pianiste répétiteur Florent Lattuga

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I Julie Lafontaine (2^e solo), Gábor Barta, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Aline Marciaq, Anna Molinari, Diana Pasko, Anna Środecka

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Nerea Arriola, Stéphanie Décaillet, Solange Joggi, Anna Vasileva

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Izabel Markova (2^e solo), Agathe Lust, Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Basile Ausländer (2^e solo), Vatsana Cordani, Daniel Mitnitsky, Axelle Richez

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo), Océane Knop

Hautbois Adam Halicki (ht solo ext.), Adèle Bagein, Catherine Kämper

Clarinets Davide Bandieri (1^{er} solo), Seoyoung Lee, Hitomi Ue

Bassons François Dinkel (2^e solo), Filipe Castro, James Dodd

Cors Antonio Lagares (cor solo ext.), Andrea Zardini (2^e solo), Shogo Ishii, Marwan Pelt

Trompettes Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo), Adrien Léger

Trombones Vincent Harnois, Laurent Montaudoin, Justin Clark

Tuba Mathieu Saa

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Jacques Hostettler, Nicolas Suter

Harpes Julie Sicre, Irene Pauletto

Célesta et orgue Marie-Cécile Bertheau

Guitare Marie Chabbey

ARGUMENT

ACTE I

La foule salue la beauté de la Belle Dulcinée. Elle apparaît à son balcon et reçoit cet hommage avec une pointe de mélancolie, avant de s'éclipser. Flanqué de son écuyer Sancho, Don Quichotte arrive alors, acclamé par tous. Il distribue son argent aux mendiants; les vivats redoublent...

Peu à peu la place se vide; la nuit tombe et Don Quichotte laisse Sancho rejoindre l'auberge. Resté seul devant la maison de Dulcinée, il chante une tendre sérénade à la Dame de ses pensées - ce qui provoque la jalousie et la raillerie de Juan, un des amants de la Belle. Réagissant aussitôt à l'offense, Don Quichotte tire son épée - mais avant de se battre, il termine sa sérénade... Dulcinée, accourue, intervient et calme tant son soupirant enfiévré que son amant jaloux, en les assurant tous deux de son intérêt.

Demeurée seule avec Don Quichotte, elle consent à devenir l'objet de son adoration à la condition qu'il lui rapporte le collier qui lui a été volé par un bandit. Don Quichotte s'y engage, bien sûr, et Dulcinée s'éloigne pour aller retrouver ses amis, laissant le Chevalier palpitant d'espoir.

ACTE II

Dans la campagne. Un léger brouillard baigne l'aurore. Don Quichotte compose un nouveau poème en l'honneur de Dulcinée. Sancho, exaspéré, tente de lui ouvrir les yeux sur la vraie nature des femmes, sans trouver de mots assez durs pour en qualifier la duplicité. Mais Don Quichotte n'a cure de ce discours: il vient d'aviser un ennemi qui bat des ailes pour tenter sans doute de l'arrêter! Sans hésiter, il tire son épée et s'avance vers le premier de ces géants. Sancho a beau lui clamer qu'en fait de géant, c'est un moulin auquel il s'attaque, le Chevalier ne l'écoute pas et charge aux cris de «Dulcinée! pour toi, ma Dame de Beauté»...

ACTE III

C'est le crépuscule. Don Quichotte est sur les traces des brigands qui ont dérobé le collier de Dulcinée. Quand ils approchent de leur repaire, Sancho se sauve tandis que Don Quichotte, bravement, attaque les brigands - mais succombe sous le nombre. Il se retrouve bientôt ligoté devant le chef des bandits qui rend hommage à son audace et l'interroge. Mais le Chevalier ne répond que par un mépris hautain. Les bandits décident alors de le mettre à mort - mais cette perspective même semble le laisser serein, au grand étonnement des bandits, de plus en plus impressionnés par sa grandeur d'âme. Le chef le presse de dire qui il est. Don Quichotte explique que, chevalier errant, il est le redresseur de torts engagé aux côtés de ceux que le sort n'a pas aimés - et qu'il faut à l'instant lui rendre le collier de Dulcinée! Tremblants d'émotion devant le caractère sacré de cette injonction, les bandits rendent le collier et s'agenouillent, demandant la bénédiction de Don Quichotte.

ACTE IV

C'est la fête chez Dulcinée. On danse; les galants entourent la Belle qui demeure rêveuse et mélancolique. Elle souhaiterait parfois éprouver des frissons inconnus et se lasse des éternels serments d'amour des Juan et autres Rodriguez. Mais il faut chasser cette ombre: la foule arrive et elle se met à danser accompagnée d'une guitare, puis tous s'éloignent. C'est alors qu'arrivent Don Quichotte et Sancho. Ce dernier se plaint des rêves de son maître, qui ne lui apportent guère à manger. Mais celui-ci le rassure: dès son mariage célébré avec Dulcinée, il lui promet la richesse, un château, une île...

Dulcinée revient. Quand Don Quichotte lui tend son fameux collier, celle-ci lui saute au cou et l'embrasse. Don Quichotte lui fait alors sa demande en mariage. Tous s'esclaffent, Dulcinée la première.

Éloignant la foule, Dulcinée comprend qu'il faut décidément ouvrir les yeux du Chevalier sur la femme qu'elle est réellement. Mais en lui ôtant ses illusions, Dulcinée lui brise le cœur... Les invités reprennent leurs moqueries à l'encontre de Don Quichotte qu'ils traitent de fou. Dulcinée leur réplique alors: «Oui, peut-être est-il fou, mais c'est un fou sublime...» Et Sancho fait crânement face à tous ces seigneurs sans idéal qui ne valent pas une parcelle de l'âme de son maître, de son ami qu'il entraîne avec lui...

ACTE V

C'est la nuit, Don Quichotte se meurt. Sancho tente de le reconforter par tous les moyens. Le Chevalier, se réveillant, fait des adieux déchirants à son ami. Lui rappelant l'île qu'il lui avait promise au cours de leurs pérégrinations, il lui lègue... l'île des Rêves. Et, entendant encore une fois, au loin, dans les brumes du délire peut-être, la voix de Dulcinée, il meurt, l'âme pure, grande.

Texte extrait du programme de salle de la Monnaie avec l'aimable autorisation de l'auteur et l'adaptation du metteur en scène Bruno Ravella.

NOTE D'INTENTION

BRUNO RAVELLA

« Oui, peut-être est-il fou... mais c'est un fou sublime. »

Toute l'ambiguïté de l'opéra de Massenet est contenue dans cette phrase. Le livret d'Henri Cain, d'après Le Lorrain, ne cesse de jouer avec l'idée de folie : tantôt insulte moqueuse, tantôt reconnaissance d'une grandeur paradoxale.

Don Quichotte est une figure double. Il fait rire, il déroute, mais il fascine aussi par son obstination. C'est un vieil homme frêle, épuisé, mais animé d'une énergie inépuisable dès qu'il s'agit de défendre son rêve. Ses gestes, parfois absurdes, traduisent une cohérence intime qui échappe aux autres. Sa faiblesse physique contraste avec une force morale inentamée : fidélité à la parole donnée, foi dans l'amour, volonté de protéger les faibles. Chez lui, la frontière entre illusion et conviction s'efface.

Dans l'opéra comme dans le roman, cette ambiguïté est soulignée par le contraste avec Sancho. Don Quichotte flotte dans un monde d'idéal chevaleresque, Sancho demeure ancré dans la réalité. Mais leur duo n'est pas une opposition simpliste : c'est un équilibre fragile entre rêve et quotidien. Au deuxième acte, il dit : « Enfin... il est heureux... respectons son délire. » Cette phrase résume toute ma vision du personnage. Sancho est celui qui gronde, qui proteste, mais qui aime et protège. C'est aussi là tout le paradoxe : ce que le monde appelle folie, Sancho le reconnaît comme une forme de bonheur.

J'ai choisi de voir en Don Quichotte un homme atteint de démence : perception troublée, mémoire trouée, mais traversée de moments de lucidité. Cette lecture ne le réduit pas, elle l'éclaire. La démence fragmente, mais laisse subsister des filots clairs. Ces éclats apparaissent dans les gestes les plus simples et les plus purs : la prière pour les brigands, la douceur envers Sancho.

De ce regard est née la scénographie. Nous avons décidé d'entrer dans la tête du chevalier et de donner forme à son univers intérieur. Un écrivain sublime : son île de rêves, suspendue dans une mer de réalité, au milieu d'une voûte étoilée. Là, les moulins deviennent des géants, les poèmes qu'il compose façonnent un paysage, Dulcinée descend du ciel telle une apparition angélique. La scénographie ne corrige pas son délire : elle en assume la cohérence intérieure et la célèbre.

Ce n'est qu'après avoir travaillé sur ce projet que j'ai visité la Collection de l'Art Brut à Lausanne. J'y ai découvert les œuvres de créateurs marginaux, souvent enfermés dans des asiles ou des prisons, qui inventent des mondes d'une cohérence et d'une puissance poétique bouleversantes. Ce rapprochement n'était pas à l'origine de ma conception, mais il m'a frappé par sa justesse : comme eux, Don Quichotte invente un univers entier, comme échappatoire à une réalité qu'il ne peut affronter.

Dulcinée occupe le centre de ce monde. Plus présente, « réelle » et lucide que dans Cervantès, elle demeure pourtant l'idéal féminin inaccessible, la figure inspiratrice qui justifie toutes les quêtes. Dans notre production, elle est élevée, vénérée, et apparaît comme une vision céleste : l'ange que son imaginaire convoque et qui donne sens à sa lutte.

Dans *Don Quichotte*, la folie est toujours retournée. Folie sociale : l'insulte lancée par la foule. Démence intime : perception fragmentée mais traversée de clarté. La musique, elle, ne juge pas : harpes, célesta, orgue entourent le chevalier d'une aura de mystère et de tendresse.

Le dernier mot revient à Dulcinée : « Oui, peut-être est-il fou... mais c'est un fou sublime. » Peut-être ce fou sublime nous juge-t-il, nous, et notre timidité à imaginer. Sa folie est un miroir tendu à notre normalité. Comme le dit Sancho au quatrième acte : « vous commettez tous un acte épouvantable... en outrageant ici le héros admirable et hardi. » La frontière entre déraison et vision n'est jamais stable : est-ce folie de vouloir rendre le monde meilleur par des actes gratuits de courage et d'honneur ? Ou est-ce là, au contraire, une forme de sagesse ?

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

Nyon Rolle Morges Yverdon Vevey Montreux Aigle Monthey

LE DERNIER RÊVE DU CHEVALIER MASSENET FACE AU MYTHE DE DON QUICHOTTE

CAMILLE GIRARD

UN PERSONNAGE UNIVERSEL QUI TRAVERSE LES SIÈCLES

Mais qui est Don Quichotte ? La figure littéraire a débordé de ses stricts habits espagnols et, chargeant les moulins à vent sur sa jument efflanquée, s'est employée à conquérir notre imaginaire et à interroger nos plus profondes certitudes. Notre héros, au fil de ses aventures, se révèle certes un peu fou, mais le propre du fou n'est-il pas de dire la vérité ?

La plume de Cervantès confronte l'idéaliste *Don Quichotte de la Manche* (1605-1615) à la société cruelle des hommes. Le coup de génie du romancier est que son anti-héros ne cantonne pas dans l'imaginaire ses rêves, nés des romans de chevalerie. Il se prend lui-même pour un chevalier du Moyen-Âge et part à l'aventure, transformant la réalité selon ses besoins, au milieu des rires et des quolibets d'une humanité qui elle a perdu la faculté de rêver. Cette attitude trouve facilement un écho dans tous les âges de l'Histoire, chacun de nous reconnaissant en lui un peu de Don Quichotte. Qui en effet ne refait pas secrètement le monde extérieur pour le rendre plus conforme à ses désirs ?

De monument littéraire du Siècle d'or espagnol, admiré, copié dans toute l'Europe, les aventures burlesques de Don Quichotte et de son fidèle Sancho Pança ont donné naissance à un mythe, infusant tous les arts. Sa fortune musicale impressionne : Purcell, Telemann, Mendelssohn, Strauss, Ravel, Falla ont composé un *Don Quichotte* sous forme d'opéra, ballet, mélodie, poème symphonique...

Jules Massenet (1842-1912) crée son *Don Quichotte* le 24 février 1910 à l'Opéra de Monte-Carlo, sur une proposition du directeur Raoul Gunsbourg, qui lui a ouvert les portes monégasques depuis 1902 (*Le Jongleur de Notre-Dame*). Il confère une nostalgie et une tristesse voilée à son opéra, notamment par l'emploi répété du cor anglais. Il faut dire que son époque entre profondément en résonance avec le héros de Cervantès. Voilà bien le « mal du siècle » romantique, celui que Baudelaire nomme le spleen, et qui exprime la solitude dépressive de l'individu, désespéré face à une situation qui lui est imposée et contre laquelle il ne peut rien faire.

« Je suis, écrit Baudelaire, comme le roi d'un pays pluvieux, riche mais impuissant, jeune et pourtant très vieux ». On pense à Hérode dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz, et à sa plainte émouvante « Ô misère des rois ! Régner et ne pas vivre... », ou à l'humeur sombre de Philippe II dans *Don Carlos* de Verdi : « Elle ne m'aime pas... ». Le roi dans ces exemples symbolisant l'individu, le moi isolé et impuissant à l'intérieur de la société - la royauté figurant en psychanalyse une image exacerbée du Moi.

CONTRE LE DÉFAITISME ROMANTIQUE

Dans cette tonalité sombre, l'hyperactivisme de Don Quichotte « porté par la Chimère » (acte I), qui n'abandonne rien de ses idéaux, et au péril de sa vie regarde le monde extérieur à travers ses lunettes héroïques, apparaît comme le dernier combat pour le retour d'un âge d'or déchu. Sa nature combative est un fait nouveau par rapport à la vision du monde romantique : dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, ou dans *Chatterton* de Vigny, le héros incompris dans un monde hostile se reconnaît vaincu et n'envisage que la mort comme issue, voire le suicide. À ce titre, le *Werther* de Massenet en 1892 en est le représentant parfait, expirant entre les bras de son inaccessible Charlotte.

Au contraire, Don Quichotte, lui qui « secourt la veuve et les orphelins sans mère » (acte I), meurt d'épuisement après d'incessants combats. Cette morale agréée davantage au public de Massenet. Séduit, il y trouve une euphémisation des maux du siècle, une esthétisation de la révolte illusoire, dont les échecs deviennent sur la scène d'opéra matière à célébrer un code d'honneur et de sentiment définitivement perdu. L'art de Massenet atteint l'émotion poignante : la défaite est belle, exaltante. « Oui, peut-être est-il fou, mais c'est un fou sublime » (acte IV), nous dit Dulcinée en envoyant un baiser à Don Quichotte.

UN MODÈLE ESPAGNOL DÉTOURNÉ

Massenet utilise volontiers les textes littéraires d'auteurs illustres pour en tirer les livrets de ses opéras : *Thaïs* (Anatole France, 1890), *Manon* (Abbé Prévost, 1731), *Werther* (Goethe, 1774). Preuve de son intelligence de la prosodie, qui contribue à la profondeur psychologique de ses personnages, il apprend par cœur ses livrets, pour seulement ensuite les mettre en musique. À ses élèves, il conseille d'aller au théâtre écouter des textes classiques, Racine par exemple, pour se faire l'oreille... Autant que la puissance dramatique, l'orchestration éclatante et le lyrisme raffiné de sa musique, c'est son art de faire couler la langue française dans de souples mélodies qui émeut.

Dans le cas de *Don Quichotte*, ce n'est pas le texte de Cervantès qui est mis en musique, mais la pièce de théâtre qu'en a tiré un certain Jacques Le Lorrain en 1904, avec un grand succès public (ses alexandrins ont été comparés à ceux d'Edmond Rostand). Le librettiste Henri Cain la modifie légèrement pour l'adapter aux contraintes de l'opéra. Ainsi Massenet ne suit pas le réalisme parfois cruel qui caractérise l'œuvre de Cervantès, comme dans la scène de libération des bandits. Au contraire du *Don Quichotte* romanesque qui se fait violemment frapper, celui de l'opéra émeut par sa grandeur d'âme des brigands d'opérette, qui lui rendent le collier volé de Dulcinée et se convertissent ! Pierre Lalo évoque un « Jésus-Christ pour apaches » dans le quotidien français *Le Temps* du 4 janvier 1911...

La transformation la plus frappante concerne Dulcinée. Chez le romancier, le personnage féminin n'apparaît jamais. Elle est seulement rêvée par Don Quichotte qui la pare de toutes les beautés et d'une pureté parfaite. Le héros refuse de se présenter devant elle, tant il est (inconsciemment ?) effrayé de la découvrir inférieure à celle qu'il a fabriquée de ses fantasmes. La Dulcinée de Massenet perd forcément un peu du lustre de son modèle... Elle apparaît plus proche de la *Carmen* de Bizet, fière Espagnole entourée de galants qui se battent pour elle, que de l'original de Cervantès. S'accompagnant elle-même à la guitare, elle participe à cet exotisme léger qui dépayse le public et le transporte dans une fausse Espagne du seizième siècle. Musicalement, la couleur locale demeure forte, notamment grâce à l'ambiance populaire festive des actes I et IV, telle la danse *romanesca*.

LE CHANT CRÉPUSCULAIRE D'UN RÊVEUR

Écrite pour mettre en valeur la légendaire basse russe Fiodor Chaliapine, adulé du public, l'œuvre fait mouche. Le chanteur qui prendra à son habitude beaucoup trop de liberté selon le compositeur, est l'incarnation saisissante du mythe, provoquant une ovation à son entrée sur scène. L'opéra connaît un grand succès qui ne se démentit pas aujourd'hui. Peut-être, intime comme il était avec sa jeune interprète Lucy Arbelle, le compositeur s'est-il projeté, à soixante-huit ans, dans le personnage d'amoureux sans espoir de son héros ? Quoi qu'il en soit, la partition pour piano et chant est dédiée à Lucy Arbelle et nous apprend grâce à ses ratures que le titre devait être *Dulcinée* et non pas *Don Quichotte*. La scène finale qui voit le héros succomber à une quasi « mort d'amour » (l'une des pages les plus bouleversantes de Massenet) est d'un onirisme éthéré qu'intrompt le cri de tristesse du brave Sancho, laissant le spectateur hésitant entre la compassion, le sourire et l'admiration.

CERVANTÈS PAR DORÉ: LE TRAIT DU GÉNIE

CAMILLE GIRARD

Le visionnaire Gustave Doré (1832-1883) embrasse l'engouement de ses contemporains pour le pittoresque espagnol – il est l'exact contemporain de Manet et de Bizet. Il inscrit le roman de Cervantès sur sa liste des grandes œuvres européennes qu'il désire illustrer pour les porter à la connaissance d'un public élargi : Rabelais, La Fontaine, Chateaubriand, Perrault, Gautier, Balzac, mais aussi Dante, Milton...

Accompagné de Théophile Gautier, il visite l'Espagne en 1855. Il y retourne en 1862 pour croquer scènes et paysages qui vont irriguer son imagination, dans



son projet d'illustrer Cervantès : « Je me rends dans la patrie de cet illustre hidalgo pour étudier tous les lieux qu'il a parcourus et remplis de ses exploits et faire ainsi une chose qui aura son parfum local ». 377 dessins illustrent ainsi des passages précis du roman, pour lequel il a consulté son traducteur Louis Viardot. Il confie ses dessins au graveur sur bois Héliodore Pisan, avec qui il est parvenu à révolutionner les techniques de gravure. Leurs améliorations conjointes confèrent une forte puissance évocatoire au monde clair-obscur du noir et blanc auquel se cantonne la gravure. Qui, ayant vu l'illustration de Doré, a pu oublier les yeux exorbités de Barbe-Bleue guettant sa frêle et innocente épouse ?

Gustave Doré et Héliodore Pisan
*Il était fort grand matin et les rayons
du soleil ne les gênaient pas encore.*
(estampe), 1863

Bibliothèque nationale de France, département Estampes
et photographie, FOL-DC-298 (F,1)



En 1863, Hachette sort l'édition luxueuse en deux volumes du *Don Quichotte* de Cervantès illustrée par Doré, célébrée unanimement. Emile Zola va jusqu'à déclarer : « On appelle ça illustrer un ouvrage : moi, je prétends que c'est le refaire. Au lieu d'un chef-d'œuvre, l'esprit humain en compte deux ». Suivra en 1869 une édition plus populaire ; le succès est phénoménal en Europe et franchit même l'Atlantique. C'est que l'habileté des cadrages, la virtuosité et la précision du trait, font intensément vivre les personnages, entraînant les lecteurs dans leur histoire ébouriffante.

Dans la première estampe, cheminent quatre silhouettes iconiques : Don Quichotte dans ses folles pensées, Rossinante osseuse mais exubérante,

Sancho Pança le paysan sensé et son baudet poussif. L'oblique du chemin et la lance dressée fièrement sur fond de montagnes les peignent partis en conquérants, chacun croqué dans son caractère, sur une route dégringolant vers l'abîme.

Dans la seconde, le héros se trouve en position d'attaque, mais cerné par une armée de fantassins-moulins à vent. Et voilà qu'une gigantesque aile noire (coupée de son moulin par le cadrage) soulève Rossinante, désarçonne Don Quichotte et dans une sorte de diagonale du fou délirante, l'envoie voler dans les nuages d'orage, sous les yeux effarés de Sancho. Tout l'art de l'illustrateur se révèle dans cet instantané digne de la photographie alors naissante, où le héros n'a plus les pieds sur terre, perd son visage, mais sans doute pas sa foi.

Gustave Doré
et Héliodore Pisan
*L'aile emporte après
elle le cheval et le
chevalier (estampe),
1863*

Bibliothèque nationale
de France, département
Estampes et photographie,
FOL-DC-298 (F,1)

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre *carte blanche*, 10% de réduction aux guichets de l'Opéra



Chaplin © Agathe Poupeney, Ballet de l'Opéra national du Rhin



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

PROCHAINEMENT

LA PETITE FLÛTE ENCHANTÉE

ADAPTATION ET TRADUCTION DU LIVRET
D'APRÈS WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Opéra participatif Jeune Public

MERCREDI 5 NOVEMBRE - 15H

VENDREDI 7 NOVEMBRE - 19H

SAMEDI 8 NOVEMBRE - 15H

DIMANCHE 9 NOVEMBRE - 11H ET 17H

MARDI 11 NOVEMBRE - 18H

MERCREDI 12 NOVEMBRE - 17H

SAMEDI 15 NOVEMBRE - 15H

CHAPLIN

MARIO SCHRÖDER (1965)

Ballet de l'Opéra national du Rhin

VENDREDI 21 NOVEMBRE - 20H

SAMEDI 22 NOVEMBRE - 18H

DIMANCHE 23 NOVEMBRE - 17H

BARBE-BLEUE

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

Opéra bouffe en trois actes

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE - 17H

LUNDI 22 DÉCEMBRE - 19H

VENDREDI 26 DÉCEMBRE - 19H

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE - 15H

MARDI 30 DÉCEMBRE - 19H

MERCREDI 31 DÉCEMBRE - 19H



LAURENT CAMPELLONE
DIRECTION MUSICALE

Après des études de musique et de philosophie, Laurent Campellone remporte en 2001 le Premier Prix du Concours

international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté européenne à l'unanimité.

Nommé directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne en 2004, il y mène pendant plus de dix ans une politique de redécouverte du répertoire lyrique français du XIX^{ème} siècle, dirigeant des œuvres rares de Massenet (*Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Ariane*, *Le Mage*), de Gounod (*La Reine de Saba*, *Polyeucte*), de Lalo (*Le Roi d'Ys*) et de Saint-Saëns (*Les Barbares*). Il est invité à diriger le répertoire romantique français dans les grandes institutions lyriques comme le Bolchoï, le Deutsche Oper Berlin, l'Opéra de Monte-Carlo ou l'Opéra royal de Versailles.

À l'Opéra-Comique, il dirige *Les Mousquetaires au Couvent*, *Fantasio* et *Madame Favart*.

Son enregistrement « Offenbach colorature » avec Jodie Devos obtient le Diapason d'or de l'année 2019, un Diamant d'Opéra Magazine, un Choc Classica et il figure dans la sélection du magazine Gramophone.

En 2023, son enregistrement de l'opéra *Ariane* de Massenet remporte toutes les récompenses de la presse spécialisée.

Depuis 2020, il est le directeur général de l'Opéra de Tours, où il a notamment recréé *La Caravane du Caire* de Grétry, en collaboration avec l'Opéra royal de Versailles.



BRUNO RAVELLA
MISE EN SCÈNE

Né à Casablanca, de parents italiens et polonais, Bruno Ravella étudie en France avant de s'installer à Londres.

Pour l'Opéra national du Rhin, il met en scène la première française de *Stifelio* de Verdi (lauréat du Prix Renaissance aux Trophées du Forum Opera 2021). Sa production de *Werther* à Nancy remporte le Prix de la critique Claude Rostand pour la meilleure production d'opéra en dehors de Paris, puis est reprise à l'Opéra de Québec, à Montpellier et à Marseille. D'autres productions à Nancy incluent *La Belle Hélène* et *L'heure espagnole / Gianni Schicchi*.

Il fait ses débuts aux États-Unis en 2019, mettant en scène *Rigoletto* à St Louis, et en 2024, il fait ses débuts à Santa Fe avec *Le Chevalier à la rose*, initialement créé pour Garsington. Parmi ses autres collaborations avec Garsington, citons *Intermezzo* et *Ariane à Naxos* de Strauss, et *Falstaff*, nommé pour un South Bank Sky Arts Award dans la catégorie Opéra et un Broadway World UK Award pour la réalisation exceptionnelle dans une nouvelle production d'opéra.

Parmi ses autres mises en scène figurent *La Bobème* (Florence), *Madame Butterfly*, *Macbeth*, *Agrippina* et *La Traviata* (Iford Arts, Royaume-Uni), *Jules César* et *La Traviata* (Stand'été Moutier, Suisse), *Carmen* (Riverside Opera, Royaume-Uni), *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier et *Vénus et Adonis* de Blow (avec Les Arts Florissants).

Parmi ses projets récents, citons des nouvelles

productions de *Guillaume Tell* pour l'Opéra de Lausanne et de *La Bohème* pour Opera New Zealand. Et la création française de *Polifemo* de Porpora pour l'Opéra national du Rhin (coproduction avec Lille) et *Zoriada di Granada* de Donizetti pour le Wexford Opera Festival et le Festival Donizetti de Bergame. Sa production de *Salomé*, créée pour l'Opéra national d'Irlande en 2024, a été reprise au Teatro Massimo di Palermo au printemps 2025.



LESLIE TRAVERS
SCÉNOGRAPHIE

Leslie Travers, scénographe britannique, est formé à la Wimbledon School of Art. Récemment, il est nommé « Companion of

LIPA » (docteur honoraire) par le Liverpool Institute of the Performing Arts.

Parmi ses projets récents et à venir, citons *Edward II* (nouvelle production pour le Cirque du Soleil), *Francesca da Rimini* et *Manon Lescaut* (Milan), *Cavalleria Rusticana* et *Paillasse* et *Le Château de Barbe-Bleue* (Athènes), *Orfeo*, *Masque of Might*, *La Rondine*, *Falstaff*, *Billy Budd* et *La Veuve joyeuse* (Opera North), *Aïda* (St Gallen), *Simon Boccanegra* (Riga), *Secret Garden* et *Antigone* (Londres), *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (Leipzig), *Les Noces de Figaro* (Tel Aviv), *Les Puritains* (Barcelone), *Don Pasquale* et *Werther* (Opéra national de Lorraine, Québec et Marseille), Al Wasl (Dubai), *Le Baron Tzigane* (Genève), *Katya Kabanova* (Glasgow et Magdebourg), *Peter Grimes* (Magdebourg et Bâle), *Les Voyages de Mr Broucek* (Grange Park Opera), *Rusalka* (Santa Fe), *Les Noces de Figaro* (Kansas

City, Philadelphie et San Diego), *Un Violon sur le toit* (Malmö), *La Clémence de Titus* (St Louis), *Carmen* (Cardiff), *Orfeus: A House Music Opera* (Londres), *La Nuit des rois* et *Mort d'un commis voyageur* (Manchester) et *Don Pasquale* (Lausanne en avril 2025).



GABRIELLE DALTON
COSTUMES

Gabrielle Dalton est une costumière britannique d'opéra et de théâtre qui travaille au Royaume-Uni et à l'étran-

ger. Formée au Middlesex Polytechnic de Londres, où elle obtient un diplôme d'art dramatique, elle collabore avec certains des metteurs en scène et des compagnies d'opéra les plus renommés d'Europe.

Elle travaille notamment sur *La vie est belle* et *Coraline* (Londres), *Idoménée* (Berlin), *Carmen* (Cardiff), *La Belle Hélène* (Opéra national de Lorraine), *Don Giovanni* (Nationale Reisoopera), *Rusalka* (Glasgow), *Falstaff* (Vienne), *Gypsy* (Manchester), *Richard III* (Leeds), *La Maison bantée* (Liverpool), *Ruddigore*, *Cavalleria rusticana / Aleko*, *La Rondine*, *Procès par jury*, *Cendrillon*, *Les Noces de Figaro*, *La Fille du Far-West*, *Katya Kabanova*, *La Fille du régiment*, *Tristan et Isolde*, *Werther*, *Don Carlo*, *Otello*, *Meet Me in St Louis*, *Un Violon sur le toit*, *Don Quichotte* (Grange Park Opera) et *Aïda*.

Prochainement, elle signera les costumes des *Puritains* au Met à New-York.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



BEN PICKERSGILL
LUMIÈRES

Ben Pickersgill vit au Pays de Galles et conçoit les éclairages pour des productions théâtrales au Royaume-Uni et à l'étranger.

Son travail est présenté dans des lieux aussi variés que des studios-théâtres intimistes ou sur certaines des plus grandes scènes d'opéra d'Europe.

Ses engagements récents pour l'opéra comprennent *Rodelinda*, *Fidelio*, *Un jour de règne*, *Dalia* (Garsington), *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* (Athènes), *La Veuve joyeuse*, *Trial by Jury*, *Le Triptyque* (Écosse), *Falstaff*, *Trouble in Tahiti* (Opéra Nord) et *Cherubin* (Londres).

Ses créations pour le théâtre incluent *A Little Night Music* (Festival international de Buxton), *Odyssey: A Heroic Pantomime* (Théâtre de Jermyn Street), *A Christmas Carol* (Théâtre au bord du lac, Angleterre), *Unicorns Almost* (Bristol Old Vic) et la tournée britannique de la pièce politique *This House*. De plus, il collabore avec le Royal Ballet pour l'éclairage de son festival *Draft Works*.

Ses projets en tant qu'éclairagiste associé incluent *Macbeth* (Valencia), *The Inheritance* (Londres et New York) et *The Lehman Trilogy* (Londres).

Il travaille également dans l'éducation, l'enseignement et l'encadrement d'étudiants en techniques de théâtre au Royal Welsh College of Music and Drama de Cardiff.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



REBECCA HOWELL
CHORÉGRAPHIE

Rebecca Howell travaille comme chorégraphe dans les domaines de l'opéra et du théâtre musical. Ses collaborations à l'opéra incluent

L'Élixir d'amour et *Platée* (Garsington), *Les Voyages de Mr. Broucek* (Berlin), *Jedermann* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Salzbourg), *Peter Grimes* et *Jules César* (Milan), *La Ville morte* (Berlin), *The Beggars Opera* (Paris et en tournée), ainsi que *Falstaff* (Londres). Elle participe également à *Aida* (Londres) et à sa reprise prévue en 2025.

Au théâtre, elle assure la chorégraphie de *Grease* (tournée en Allemagne et en Europe), *The Third Man*, *Berlusconi*, *Cabaret* (Göteborg), *Lady in the Dark* (Maastricht), *The Louder We Get* (Calgary) ainsi qu'à *The Secret Diary of Adrian Mole Aged 13^{3/4}*, *The Man of La Mancha*, *Ruthless* et *The Wizard of Oz* (Londres).

Elle est également chorégraphe associée pour *Moulin Rouge* (Broadway et West End).

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



STÉPHANIE D'OUSTRAC
MEZZO-SOPRANO
DULCINÉE

Stéphanie d'Oustrac se destine très tôt à la musique et au théâtre. William Christie

lui offre ses premiers rôles de tragédienne. Son répertoire est alors indéniablement marqué par l'univers baroque (*Médée*, *Didon et Enée*, *Armide*, *Alcina*, *Le Couronnement de Poppée*).

Grâce à ses qualités de diction et d'interprétation, elle devient rapidement une des figures incontournables du répertoire français (*Carmen*, *Béatrice et Bénédicte*, *Pelléas et Mélisande*, *L'Heure espagnole*, *La Voix humaine*, *Dialogues des Carmélites*, *Werther*, *Les Troyens*, *Mignon*), ainsi que mozartien (*La Clémence de Titus*, *Così fan tutte*, *Idoménée*).

Elle se produit sur les scènes de l'Opéra de Paris, de la Scala de Milan, de Zurich, de la Monnaie de Bruxelles, de l'Opéra d'Amsterdam, du Teatro Real de Madrid, du Liceu de Barcelone, ainsi qu'aux festivals d'Aix-en-Provence, de Glyndebourne et de Salzbourg.

Récemment, elle prend part à des productions de *Werther* (Monte Carlo), d'*Anna Bolena*, *Marie Stuart* et *Roberto Devereux* (Genève), *Carmen* (Strasbourg et Tokyo), *Mignon* (Liège), *La Périchole* et *L'Heure espagnole* (Opéra-Comique), *La Voix humaine* (Glyndebourne), *Armide* (Dijon et Versailles), *Dialogues des Carmélites* (Munich) ou encore *Agrippine* (Amsterdam).

Parmi ses projets à venir, citons *Dialogues des Carmélites* à Dallas, *Carmen* à Paris et à Milan ; en concert, elle se produira en récital à l'Opéra-Comique, dans *Les Nuits d'été* au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre de chambre de Paris et en tournée dans *Armide* de Lully avec Le Poème harmonique.

Prise de rôle.



NICOLAS COURJAL
BASSE
DON QUICHOTTE

Nicolas Courjal se produit dans tous les principaux théâtres français, notamment à Paris, Marseille, Toulouse et aux Chorégies d'Orange, mais aussi à Venise, Macerata, Séville, Londres, au Japon, à Genève, Monte-Carlo, Lausanne, Moscou, Milan ou encore Dallas dans les grands rôles de basse. Il participe aussi à plusieurs créations contemporaines. Parallèlement il se produit en récital avec Antoine Palloc et en concert avec les orchestres français mais aussi avec des orchestres de Moscou, Madrid, Rome, Milan, Bruxelles, Londres et encore Varsovie et Malmö sous la direction, notamment, d'Alain Altinoglu, Serge Baudo, James Conlon, Myung-Whun Chung, Christoph von Dohnany, Christoph Eschenbach, Vladimir Fedosseïev, Lawrence Foster, Jacques Mercier, Michel Plasson, Antonio Pappano, Pascal Rophée, Leonard Zlatkin, Daniel Oren, John Eliot Gardiner, Pinchas Steinberg, Marc Soustrot, François-Xavier Roth, Raphaël Pichon, Esa Pekka-Salonen, Marc Minkowski, Giacomo Sagripanti, Mikko Franck, John Nelson, Michael Tilson-Thomas.

Parmi ses grands succès, citons Philippe II, Roi Mark (*Tristan et Iseut*), Narbal, Gessler, Méphistophélès (*Faust* et *La Damnation de Faust*), Les Quatre Diables (*Les Contes d'Hoffmann*), Fiesco (*Simon Boccanegra*), Bertram (*Robert le Diable* de Meyerbeer) ou encore le Mefistofele de Boito, Zaccaria (*Nabucco* en 2024) ou Gremin.

Il participe à plusieurs enregistrements, notamment ceux de «*Herculanum*» de Félicien David avec le

Palazetto Bru Zane, *Guillaume Tell* et *Carmen* (Royal Opera House), *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole* de Ravel ainsi que *Les Troyens* et *La Damnation de Faust*.

Prochainement, il sera à l'affiche des opéras de Marseille, Lyon, Toulouse, Rome, Milan et Ténériffe.



MARC BARRARD
BARYTON
SANCHO

Marc Barrard est originaire de Nîmes. Après y avoir fait le Conservatoire, il se perfectionne avec Gabriel Bacquier. À partir de 1984, il remporte de nombreux prix dont le Prix Spécial de La Chambre Syndicale des directeurs de Théâtres en France et est immédiatement invité par les Chorégies d'Orange pour chanter le rôle du Hérault dans *Macbeth*.

Depuis, il est invité sur les scènes lyriques françaises et internationales : Bologne, Milan, Turin, Venise, Rome, Barcelone, Séville, València, Oviedo, Genève, Dresde, Hambourg, Berlin, Buenos Aires, Tel Aviv, Helsinki, Houston, Washington, Los Angeles, Sydney, Monte-Carlo, Pékin, Amsterdam, dans les grands rôles des répertoires italien et français, avec une place prépondérante pour ce dernier.

Récemment, on l'entend notamment dans *Le Bailli* (*Werther*), les rôles-titres de *Saint-François d'Assise* et d'*Ariane et Barbe-Bleue*, Agamemnon (*La Belle Hélène*), *L'Horloge / Le Chat* (*L'Enfant et les Sortilèges* – enregistré au disque), Golaud (*Pelléas et Mélisande*), Le Marquis (*Dialogues des Carmélites*), Le Comte de Nevers (*Les Huguenots*), Don Alfonso

(*Così fan tutte*), Claudius (*Hamlet*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Sharpless (*Madame Butterfly*), Comte Des Grieux (*Manon*), Le Baron (*La Vie parisienne*), Dulcamara (*Élixir d'Amour*), Le Baron Douphol (*La Traviata*), Pandolfe (*Cendrillon*), Sancho (*Don Quichotte*), Don Andrés de Ribeira (*La Périochole*), Le Sacristain (*Tosca*). Récemment, il chante dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra national du Rhin et à Reims, *La Belle Hélène* et *Sigur* à Marseille et *Le Barbier de Séville* à Nice.

Il se produit sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, John Nelson, Christoph Eschenbach, John Eliot Gardiner, Lorenzo Viotti, Stéphane Denève, Kent Nagano.

En 2025-2026, il sera Bartolo (*Le Barbier de Séville*), Le Marquis (*Dialogues des Carmélites*) à Marseille, Le Comte Capulet (*Roméo et Juliette*) au Théâtre des Champs-Élysées.

En mars 2024, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres.



ANDREA CUEVA MOLNAR
SOPRANO
PEDRO

Andrea Cueva Molnar, soprano suisse, commence sa formation musicale auprès de Carmen Casellas au Conservatoire Montreux-Vevy-Riviera, avant d'étudier à la Haute École de Musique de Genève, puis à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Francfort avec Hedwig Fassbender et Klesie Kelly-Moog. Elle obtient son Master Soliste à l'HEMU dans la classe de Leontina Vaduva en 2025.

Entre 2016 et 2019, elle chante dans cinq productions Jeune Public à l'Opéra de Francfort : *Eugène Onéguine*, *Tosca*, *Les Noces de Figaro*, *La Bohème* et *Die Kleine Opernwelt*. En 2019, elle incarne Mimì au Junge Oper Schloss Weikersheim. Elle remporte le Prix de l'Adami et le 2^{ème} Prix féminin au Concours Opéra en Arles (2018), puis le 2^{ème} Prix féminin aux Nuits lyriques de Marmande (2020). En 2019, elle rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris. Durant cette résidence, elle participe à la tournée en Chine (Shanghai, Shenyang, Nanjing), est la Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* au Palais Garnier, Belinda dans *Didon et Enée* à Évian et la Female Chorus dans *Le Viol de Lucrèce* au Théâtre des Bouffes du Nord.

En 2021-2022, elle interprète Silvia (*L'Isola disabitata* à Dijon), une des deux Donnes (*Les Noces de Figaro*), Poussette (*Manon*) et une Fille-Fleur (*Parsifal*) à l'Opéra de Paris.

En 2022-2023, elle incarne Frasquita (*Carmen*) à l'Opéra Bastille et remporte le Prix spécial de l'Opéra de Cluj-Napoca au concours « Ionel Perlea » en Roumanie.

En 2024, elle présente deux récitals Jeune Public, « Airs de Paris », à l'Opéra de Paris, puis débute au Teatro di San Carlo de Naples en Frasquita. En 2025, elle reprend « Airs de Paris » au Festival de Pâques à Aix-en-Provence.

À Lausanne, elle sera cette saison Pamina dans *La Petite Flûte enchantée* et la Première camériste dans *Le Nain*.

Prise de rôle.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



HERLINDE VAN DE STRAETE
MEZZO-SOPRANO
GARCIAS

La mezzo-soprano belge Herlinde Van de Straete est une chanteuse polyvalente, passionnée Le Lied, l'oratorio et l'ensemble vocal. Elle s'intéresse également au théâtre musical classique, aux compositions contemporaines et aux projets interdisciplinaires.

À l'âge de cinq ans, elle commence son parcours musical par le violon et découvre sa passion pour le chant grâce au chant choral. En juin 2023, elle termine son master avec la plus haute distinction au Conservatoire Royal d'Anvers dans la classe d'Anne Cambier. Elle y suit également le Lied avec Lucienne van Deyck et Aaron Wajnberg, le chant contemporain avec Els Mondelaers et diverses master classes avec Malcolm Martineau, Hans Eijsackers et Joseph Middleton, entre autres. Elle poursuit ensuite ses études dans le cadre de l'European Opera Academy à la Haute École de Musique de Genève. Elle est actuellement coachée par Angélique Noldus.

En janvier 2025, elle fait ses débuts dans le rôle d'Orphée (Gluck) à Lausanne dans une adaptation de Valérie Lesort *Petite Balade aux Enfers*. Elle participe à plusieurs projets du Muziektheater Transparant, dont son propre projet de fin d'études « Aus den Visionen », et est invitée à plusieurs reprises au O. Festival for Opera Music. Theatre. à Rotterdam. En tant que soliste d'oratorio, elle se produit sur diverses scènes nationales et internationales et travaille avec des chefs d'orchestre et

des ensembles tels que Ton Koopman, Stephan Macleod et Gli Angeli. Avec Babette Craens, elle forme un duo de Lied avec lequel elles sont sélectionnées pour les master classes de Udo Reinemann en 2024-2025.

Prise de rôle.



MAXENCE BILLIEMAZ

**TÉNOR
RODRIGUEZ**

Le ténor franco-Suisse Maxence Billiemaz étudie le chant à la Haute École de Musique de Genève. Il apparaît sur scène dans des rôles tels que Nemorino (*L'Élixir d'amour*) ou Bastien (*Bastien et Bastienne*). Il participe aux enregistrements d'*Ascanio* de Saint-Saëns au Grand Théâtre de Genève et de *La Sorcière* d'Erlanger au Victoria Hall. On peut l'entendre également pour la première fois à l'Opéra de Lausanne lors de la Route lyrique 2021 dans le rôle de Robert Dauvergne dans l'opérette *Dédé* de Christiné, puis ensuite dans *Werther*, *Alcina*, *Pinocchio*, *My Fair Lady*, *Nabucco*, *La Flûte enchantée* et *Cendrillon*.

Il se produit en soliste dans des ensembles tels que Cappella Mediterranea, l'Ensemble Vocal de Lausanne, le Chœur de Chambre de Namur, Orlando ou encore les Talens Lyriques où il chante des oratorios, entre autres, de Bach, de Monteverdi, de Haendel ou encore de Mozart.

Dans le répertoire de la comédie musicale, il tient les rôles de Bill Calhoun dans *Kiss me, Kate* de Cole

Porter ou Clifford Bradshaw dans *Cabaret* de John Kander.

À Lausanne, on le retrouvera cette saison dans *La Petite Flûte enchantée* et *Dialogues des Carmélites*.

Prise de rôle.



JEAN MIANNAY

**TÉNOR
JUAN**

Après avoir étudié le chant à Lausanne auprès de Brigitte Balleys, ainsi qu'à Berlin dans la classe de Scot Weir, le ténor français Jean Miannay se distingue lors du 4^{ème} Concours « Opéra jeunes espoirs » Raymond Duffaut en remportant le Grand Prix en 2018 ; il est par la suite primé au Concours de Clermont-Ferrand et au Concours de Kattentburg en 2019 ainsi qu'au 2^{ème} Concours international de musique de Vienne. Il est 3^{ème} au Concours international de chant de Marmande en 2023.

En 2018, il fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Lausanne, théâtre qui lui propose ensuite de nombreux rôles comme Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*), le Comte Barigoule (*Cendrillon* de Pauline Viardot), ou encore Rodolphe (*Guillaume Tell*), le Lieutenant d'Azincourt (*Fortunio*) et le Capitaine Silvio (*Le Docteur Miracle*) la saison dernière.

Il fait ses débuts en France avec Beppe (*Pagliacci*) aux Opéras de Massy, d'Avignon et de Clermont-Ferrand.

En 2020, on le voit pour la première fois aux Chorégies d'Orange lors de la Nuit magique. Il y retourne les trois années suivantes, pour le récital de la « scène émergente », le rôle de Isepo (*La Gioconda*) et celui du Remendado (*Carmen*).

En 2022, il fait ses débuts en Allemagne dans le rôle d'Orphée (*Orphée aux Enfers*) au Théâtre de Magdebourg.

Membre du studio de l'Opéra national du Rhin lors de la saison 2023-2024, il y chante notamment le rôle de Flavio (*Norma*).

Cette saison, on peut le retrouver en Ferrando dans *Così fan tutte*, Normanno dans *Lucia di Lammermoor*. Il est artiste résident à la Chapelle Reine Elisabeth.

Prise de rôle.



ALESSANDRO ZUPPARDO CHEF DE CHŒUR

Après avoir dirigé les chœurs des opéras de Francfort, Trieste, Leipzig et de l'Opéra national du Rhin, Alessandro Zuppardo collabore actuellement comme chef des chœurs invité dans plusieurs théâtres européens (Opéra de Nice en 2023, Opéra de Prague en 2024, Opéra Royal du Danemark en 2025). Il a préparé le Chœur de l'Opéra de Lausanne pour la nouvelle production de *Guillaume Tell* (octobre 2024) et pour *Carmen* en juin dernier.

Que ce soit comme coach vocal, comme chef d'orchestre ou plus spécifiquement comme chef de chœur, il dirige depuis les années 1980 des chœurs lyriques à travers toute l'Italie, au Festival de Macerata et à celui des Arènes de Vérone, mais également dans l'Europe entière, comme à l'occasion de la célèbre *Aida* donnée au Palais Omnisports de Paris-Bercy en 1993.

Son répertoire s'étend du baroque jusqu'à la musique d'aujourd'hui, avec une prédilection pour le grand répertoire italien du XIX^{ème} siècle et symphonique du XX^{ème} siècle.

Pianiste passionné, il aime également à se mettre au clavier pour accompagner des académies, des master-classes ou même des concerts et des récitals. En 1995, il devient l'assistant de Dalton Baldwin à l'Académie internationale d'été de Nice et à l'occasion de plusieurs cours en Europe.

La transmission est d'ailleurs l'une des missions qui lui tient le plus à cœur et on a pu le voir enseigner dans des institutions aussi diverses que l'Université de Stavanger, à la Casa de Mateus avec Teresa Berganza, à Barcelone aux côtés de Virginia Zeani ou encore à Busseto avec le légendaire Carlo Bergonzi.

Parmi ses enregistrements, signalons l'œuvre complète de Poulenc pour voix d'homme (3 Cds avec le baryton Holger Falk, parus au Label Dabringhaus & Grimm – 2011/2013).

HOTELS BY FASSBIND

LAUSANNE
GENÈVE
& ZURICH



L'hospitalité lausannoise s'invite à Genève et Zurich
— sentez-vous comme chez vous partout !



Retrouvez-nous



Nos hotels & restaurants
à Lausanne, Genève & Zurich

byfassbind.com

L'essentiel suisse

By Fassbind vous accueille au cœur
des villes suisses, avec confort,
centralité et authenticité.

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Membres

Claire Brizzi, Dominique Fasel, Isabelle Gattiker,
Ihsan Kurt, Edouard Lambelet, Natacha Litzistorf,
Giada Marsadri, Odile Pelet, Christophe Piguet

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese

Administrateur Cédric Divoux

Assistants artistiques

Véronique Ostini,
Mélanie Santos

Responsable ressources

humaines Estelle Heimann

Assistante ressources

humaines et administrative
Morgann' Gyger Vincent

Responsable du mécénat

et du sponsoring
Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des éditions

et de la publicité
Laure Bertossa

Responsable des médias

digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse

Laurence Lesne-Paillet

Responsable de la médiation

culturelle et de la dramaturgie
Camille Girard

Responsable de la

comptabilité Mauro Fiore

Comptables

Sonia Antonietti,
Donika Ismaili, Sandrine
Berthet*

Responsable MSST

et bâtiment Steve Dind

Responsable du service

entretien Maurice de Groot

Équipe

Laura Alvaran,
Antonio Stefano

Responsable de l'accueil et de

la logistique Caroline Frédéric

Réceptionnistes

Sophie Knöbl,
Erika Pessela, Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie

Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie

Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars

Thomas Browarzik

Gestionnaire personnel

de salle Sophie Knöbl

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique

Benoît Bécrot

Coordinatrice administrative

et responsable des transports
Célia Alves

Régisseur général

Gaston Sister

Régisseuse de production

Anne Ottiger

Régisseur des surtitres

Stefano Arena

Cheffe de chant

Marie-Cécile Bertheau

Pianiste répétiteur

Florent Lattuga

Responsable du service

machinerie et de la

coordination technique

de la scène Stefano Perozzo

Adjoints

David Ferri,
Vincent Kohler

Équipe

Haizea Bilbao Caparros*,
Roman Conrad*, Christian
Frei*, Johnny Fuso*, Alexandre
Levenishti, Antonio Lourenco,
Santiago Martinez Bouzas*,
Sophia Meyer Ida*,
Antonio Perez

Responsable du cintre

Vincent Boehler

Cintrier

Tristan Enoé

Responsable du service

électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable

du service audiovisuel

Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières

Marco Goumaz*, Michel Jenzer,

Shams Martini

Régisseur vidéos

Quentin Martinelli

Responsable du service

accessoires Jérémy Montico

Accessoiriste

Ella Sproson,
Eloïse Geissbühler

Responsable du bureau

d'études Maxence Gary

Responsable de la

construction des décors

Roberto Di Marco

Équipe

Patrick Muller,
Antimo Flaggiello

Responsable du service

costumes Amélie Reymond

Adjointes

Marie Casucci,
Sarah Simeoni

Équipe

Leila Boubaker, Fanny
Buchs*, Marion Cornu*, Arianna
Cortese*, Christine Emery*,
Anaïs Garbani*, Nicolas Gay*,
Amandine Gianini*, Coline
Marendaz*, Simon Maudonnet*,
Ludiwine Rais, Amapola
Santander*, Romane Terribiliini*

Responsable du service

coiffures et maquillages

Roberta Damiano Binotto

Équipe

Marie-Pierre
Decollogny*, Stéphanie
Depierre*, Louane Gachet*,
Clara Louise Gross*, Mael
Jorand*, Natalia Lepianka*,
Cristina Mera*, Elisabeth
Péclard*, Malika Stähli*

Apprentis techniscénistes

Simon Grbic, Curtis Renaud

* personnel auxiliaire



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2025, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
258,2 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président

M^{me} Irma Jolly,

vice-présidente

M^{me} Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M^{me} Soun Glauser

M. Philippe Hebeisen

M. Pierre-Yves Perrin

M^e Georges Reymond

M^{me} Camilla Rochat

M. François Wittemer

M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch

+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah · M. Thierry Berdoz ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·

M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·

M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani ·

M^{me} Jacqueline Caiani · M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·

M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·

D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Anthony et Fabienne Collé ·

M. et M^{me} Guy de Brantes · M. et M^{me} Eric de Cormis ·

M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral ·

M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo ·

M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·

M^{me} et M. Dominique Fasel ·

M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·

D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·

M^{me} Isabelle Gattiker · M. et M^{me} Etienne Gaulis ·

M^e Christian Giauque · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs ·

M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M^{me} Soun Glauser ·

M. et M^{me} Philippe Hebeisen · D^r et M^{me} Paul Janecek ·

M^{me} Irma Jolly · M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·

M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·

M^{me} Loraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·

M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·

M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Camille Loze · M. François Mallon ·

M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·

M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·

M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M. Michel Perret ·

M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·

M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud ·

M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat · M. Etienne Rodieux ·

M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville ·

M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·

M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Philippe Sordet ·

M. et M^{me} Gérard Tavel · M^{me} Valérie Thomazic ·

M. François Wittemer

L'Opéra de Lausanne et son Cercle des Mécènes
remercient également chaleureusement
les donateurs qui souhaitent rester anonymes.

ENTREPRISES

M^{me} Virginia

Drabbe-Seemann

GANCI PARTNERS
PART OF CHABERTON PARTNERS

FORUM OPERA

DONATEURS

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz,
M^e Daniel Malherbe

M. et M^{me} André Hoffmann

PARTENAIRES, MÉCÈNES, SPONSORS ET FONDATIONS DE SOUTIEN

L'OPÉRA DE LAUSANNE REMERCIE
SES PARTENAIRES, MÉCÈNES, SPONSORS
ET FONDATIONS DE SOUTIEN

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES MÉDIAS



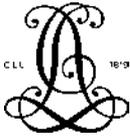
PARTENAIRES CULTURELS



cinémathèque suisse



FOAUM OPEAA



COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Faculté des lettres

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

SINFONIETTA
DE LAUSANNE


ECOUTE VOIR

PARTENAIRES PROMOTIONNELS



Maylan fleurs SA

hotels
BY FABOBIND
.COM

LABEL
OR
Terravin



ROYAL SAVOY
Hotel & Spa · Lausanne


LE THÉÂTRE
-RESTAURANT-

Kambly
EXCELLENCE SUISSE DEPUIS 1910

BONGÉNIE


PARKING
BELLEFONTAINE

Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.



vaudoise
Assurances